FORMATION : Disciples pour s'entraîner

Session 6 : Comment savoir si vous êtes un disciple ? (3)

Proposé par Ron Lively, M.Div., M.A. – BiblicalMentoring.org (Études)

Étape 1: Prière d'ouverture

Étape 2: Chaque personne cite le verset mémoire: COUPLET : **Matthieu 7:21**

21 « Tous ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur' n'entreront pas dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Étape 3 : *Lisez et discutez tout ou partie du chapitre biblique* ***– Matthieu 7***

Étape 4 *:* Questions pour des candidatures personnelles et/ou des discussions de groupe :

1. Basé sur une histoire d'identité erronée, pourquoi est-il important d'être disciples du Christ Jésus avant qu'Il puisse nous utiliser pour faire Son œuvre de formation de disciples ? C'est-à-dire avoir la présence d'un personnage christique proche du Christ.

2. Le monde n'affirme pas que notre caractère est plus important que nos compétences ou nos capacités. Comment pouvons-nous contrer ce principe culturel ? C'est une mentalité de valeur par œuvre.

3. Comprenez-vous que Dieu est le seul à pouvoir pousser les gens à la repentance et à la confession ? Que Dieu est le seul à pouvoir convertir les gens à la foi en Lui ? Plutôt que de développer des compétences créatives en évangélisation, notre travail est de développer le caractère du Christ puis simplement témoigner de Lui et de Son Royaume. Laissez-Le faire le travail de conversion des âmes.

4. Une grande partie de la thèse de l'auteur est que, parmi les nombreuses vertus qui décrivent le caractère du Christ, il existe quatre qualités qui distinguent Jésus en tant que Fils de Dieu et que ces qualités doivent décrire la relation de Dieu avec son Fils et la relation du Christ avec l'Église. Êtes-vous d'accord pour que ces qualités soient également présentes dans la relation du disciple avec son formateur ?

5. Phillips suggère que ces quatre qualités ou objectifs d'obéissance, de soumission, d'amour et de prière sont notre baromètre pour nous guider dans l'art de servir en tant que disciple qui fait des disciples qui créent des disciples. Nous appelons cela « former les disciples pour former les autres » et « former les disciples reproducteurs ». Discutez de la raison pour laquelle cet accent mis sur la formation est essentiel.

Étape 5*: Lisez et discutez du contenu du livre :*

Chapitre 3 selon l'auteur – Keith Phillips :

Beaucoup de gens affirment avoir connu la mort de soi et être totalement engagés envers le Christ. Mais Jésus a dit : « Tous ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur' n'entreront pas dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux » (Matthieu 7:21, italique ajouté).

L'expérience d'Ed, un ami à moi, illustre la gravité de l'erreur d'identité. Lorsque la flambée du prix de l'or a déclenché une renaissance de la ruée vers l'or en Californie, Ed a acheté des propriétés dans le pays de la « mère filon », déterminé à s'enrichir. Pendant deux mois, il a travaillé dix-huit heures par jour, mais n'a trouvé que de la terre et des roches. Puis il a

découvert le minerai jaune. Il pensait avoir décroché une explosion. Il a emmené le minerai au bureau de l'analyseur et a commencé à planifier d'embaucher plus d'hommes et de partir en vacances en Europe.

Mais à la consternation d'Ed, l'analyseur annonça que le minerai qu'il avait extrait était de l'or de fou. Ed n'en revenait pas. Il était certain que l'homme avait fait une erreur. Mais peu importe à quel point Ed protestait, il ne pouvait nier l'odeur putride de soufre qui s'élevait du four. Le minerai lui-même réglait la question.

Un mineur doit être certain que sa découverte est de l'or avant de pouvoir l'utiliser pour acquérir des biens et des services. Il en va donc pour Dieu. Il exige que nous soyons disciples du Christ avant qu'Il puisse nous utiliser pour accomplir Son œuvre.

Alors, comment savoir si vous êtes un disciple du Christ ? Comment savoir si vous avez vécu la mort de soi et si vous êtes digne de reproduction ? La preuve indiscutable pour discerner si vous êtes une version spirituelle de l'or du fou ou la vraie chose est la présence d'un personnage semblable au Christ. Si le caractère du Christ est absent, vous n'êtes pas mort à vous-même et n'êtes pas apte à la reproduction.

Peut-être que l'obstacle le plus difficile que vous rencontrerez est de croire vraiment que votre caractère est plus important que vos compétences ou vos capacités. C'est tellement étranger au monde que même lorsque vous vous engagez dans la mort de soi, vous trouverez cela étranger.

J'ai eu beaucoup de mal avec cela. Pendant des années, j'ai écouté des prédicateurs employer toutes les tactiques émotionnelles imaginables pour inciter les gens à accepter le Christ. Certains suppliaient la congrégation, suggérant qu'ils rendraient service au Christ en Le suivant. D'autres adressaient des invitations si larges qu'aucune personne honnête n'aurait dû rester dans les bancs. Ils exhortaient tous ceux qui avaient pensé une mauvaise pensée, entretenu un motif impur ou enfreint un enseignement biblique à se manifester. Ils prêchaient comme si Dieu les jugerait selon le nombre de personnes répondant à leurs supplications, plutôt que selon leur compassion christique envers les hommes.

Donc, je supposais que plus je menais de personnes vers le Christ, plus j'avais de la valeur. J'essayais d'attirer les gens aux réunions chrétiennes avec des gadgets qui prostituaient l'Évangile : concours de tartes, batailles de ballons d'eau et même maisons hantées. Je travaillais dur pour peaufiner ma présentation du plan de salut et affiner les invitations que j'utilisais après la prédication. De petites réponses à mes appels à l'autel m'embarrassaient. J'avais une mentalité de valeur par les œuvres.

J'ai toujours su dans mon esprit que seul l'Esprit de Dieu poussait les gens à la repentance et à la confession, et que j'étais simplement appelé à témoigner, pas à convertir. Mais j'ai agi comme si la qualité de ma vie chrétienne et le salut des autres dépendaient de mon talent et de ma créativité en évangélisation.

Finalement, la Bible m'a alerté sur la vérité. Avant tout, Dieu voulait que j'aie le caractère du Christ — que je sois chrétien. Ce n'est qu'alors qu'Il agirait à travers moi pour Sa gloire.

Quelle révélation désarmante ! J'avais confondu l'activité et la réponse de l'homme avec la droiture. J'avais remplacé l'occupation par le culte. Soudain, ma sécurité dans les bonnes œuvres a été dévastée.

La vérité était douloureusement évidente. Il fallait d'abord être médecin avant de pouvoir soigner les malades. Il fallait être avocat avant de pouvoir exercer le droit. Donc, bien sûr, je devais être comme le Christ avant de pouvoir accomplir l'œuvre du Christ.

Le caractère chrétien consiste en la combinaison de qualités mentales et éthiques qui vous permettent de « marcher d'une manière digne du Dieu qui vous appelle dans son propre royaume et sa gloire » (1 Thessaloniciens 2:12). Il manifeste le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bonté, fidélité, douceur et maîtrise de soi (Galates 5:22,23).

Un examen attentif du ministère du Christ révèle que parmi ces vertus qui incarnaient Sa vie, quatre qualités Le distinguaient de toute autre personne en tant que Fils unique engendré de Dieu. Elles étaient l'obéissance, la soumission, l'amour et la prière.

Lorsque j'ai découvert cela pour la première fois, j'ai été stupéfaite. Se pourrait-il que Dieu incarné ait choisi de bâtir Son Église sur les fondations de ces quatre qualités ? Elles semblaient caractéristiques d'une personne faible — une personne qui dépend entièrement d'une autre pour sa direction, sa motivation et sa confiance.

Mais c'était exactement ça. Ces qualités décrivaient parfaitement la relation du Christ au Père. La force du Christ venait de Sa dépendance envers le Tout-Puissant. Et si je devais être utilisé par Dieu, ma relation avec Lui devrait être calquée sur celle de mon Seigneur. Le caractère chrétien se construit par ma volonté (exercant ma volonté) à conformer chaque aspect de ma vie à l'image du Christ.

Certains croyants ont cherché à rejoindre notre ministère de discipulat à condition que leurs talents soient utilisés. Mais une telle perspective est un déni de la mort de soi et indique que leurs valeurs sont déformées. La principale préoccupation d'un disciple doit être que son caractère soit construit et reproduit. Un Docteur en Philosophie, un Maître en Divinité ou un travailleur social n'est pas nécessairement plus précieux pour une organisation missionnaire comme World Impact. Il est traité de la même manière que les autres. Nous cherchons tous à faire des disciples, mais nous savons que c'est impossible sans d'abord être disciples. Nous devons connaître Dieu avant de pouvoir Le faire connaître.

Un disciple emploie tout don ou talent qui bâtit le royaume ou édifie le corps. Il s'abstient avec assurance d'exercer des capacités qui pourraient nourrir son orgueil de manière destructrice ou entraver sa maturité chrétienne. L'attention d'un homme mort est portée sur Dieu. Il cherche à être comme le Christ.

S'il y avait une raison de trouver une sécurité dans sa réputation, ses capacités ou ses références, c'était bien l'apôtre Paul. Pourtant, il comprit que tout cela était futile comparé à devenir comme le Christ (Philippiens 3:8). L'habileté d'une personne ne vaut rien sans un caractère pieux. Bien sûr, aucun mortel ne peut atteindre de telles qualités par sa propre puissance. Mais Dieu a prédestiné les disciples « à se conformer à l'image de Son Fils... » (Romains 8:29).

Un jour, je naviguais au large de la côte californienne avec un ami lorsqu'un brouillard épais et inattendu s'est installé, effaçant pratiquement toute visibilité. Nous avions peur de ne jamais revenir au port. Nous avons flotté environ quarante-cinq minutes dans la banque de brouillard, quand soudain nous avons entendu le son faible mais distinct d'un corne de brume. En fixant notre cap sur ce son accueillant et en avançant très prudemment vers lui, nous sommes finalement revenus sains et saufs au port. Si nous n'avions pas entendu le corne de brume, nous aurions dérivé sans but dans l'océan.

Si vous n'avez pas de cible pour votre vie, vous risquez de dériver sans direction. Si vous ne visez rien, vous risquez de l'atteindre. C'est pourquoi vous devez comprendre pleinement qui le Christ veut que vous sois.

L'obéissance, la soumission, l'amour et la prière sont les objectifs pour lesquels vous et chaque disciple que vous dirigez devez vous efforcer. Ils servent de baromètre par lequel vous pouvez mesurer votre croissance et le progrès de ceux que vous disciplez. Ils sont si importants que nous les examinerons individuellement dans les chapitres suivants.

pp. 33-37

Liste de contrôle du disciple – Comment savoir si vous êtes un disciple ?
___ Mon caractère christique est la preuve de ma mort personnelle (étant disciple).
___ Mon caractère est plus important que mes compétences ou capacités.

***Étape 6**: Partagez des demandes de prière personnelles, puis chaque personne prie pour les demandes de l'autre.*

Source: La formation d'un disciple par le Dr Keith Philips. Publié par Fleming H. Revell Company, 1981. ISBN 0-8007-1181-5. Introduction par Robert E. Coleman. Le contenu (sauf les questions d'étude) est tiré du livre sans révisions.

Révisé 20261011